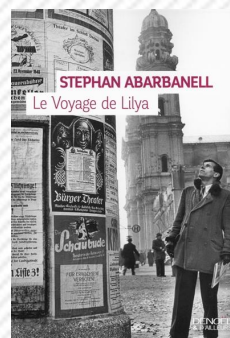




Le voyage de Lilya

GENCOD : 9782207133859

PASSAGE CHOISI



Elle leva la tête et s'étira. Depuis qu'ils avaient dépassé la forteresse de Latroun, elle regardait par la fenêtre. Des jeeps criblées de balles étaient couchées sur le bas-côté, près d'un camion calciné aux portes grandes ouvertes. Elle aperçut des morceaux de pneu le long du talus, et du métal terni qu'elle prit pour des douilles. Au fond de la vallée, la côte ressortait à peine plus qu'un léger trait de crayon. Et au-delà, c'était la mer. Une mer trompeuse, dont l'immensité refusait de s'accorder avec cette bande de terre aride qui semblait endormie sous les miroitements de la chaleur, comme si la paix y régnait encore.

Le bus grimpait la route en frémissant. Virage après virage, les cailloux fusaient comme des balles sous la pression des pneus, et le pare-brise arrière ne laissait distinguer qu'un nuage de poussière et de graviers.

Assise dans la rangée du fond, elle regarda par-dessus les têtes des voyageurs, vit des chapeaux, des cols élimés, des valises dans les filets à bagages, avec des vignettes de Rotterdam, Marseille, Valparaiso et Hambourg. Ça sentait le camphre, l'eau de Cologne éventée, la transpiration. Et la peur.

La nuit tombait déjà quand leur véhicule s'arrêta dans un creux de la vallée entre Deir Ayoub et Bab el-Oued. Le conducteur donna un coup sur le volant, sauta de son siège et attrapa un bidon d'eau. Il souleva le capot du Dodge et essaya d'ouvrir le radiateur fumant avec un mouchoir. Personne ne parlait. Seuls le froissement des journaux agités comme des éventails et le chant des grillons traversaient le silence. Les mouches commençaient à s'infiltrer par la portière, en même temps que la chaleur qui, en ces journées de juin, semblait se détacher de la terre pour devenir un être autonome, immatériel.

Elle leva les yeux vers le haut du versant, scruta les rochers, les fourrés, les arbres qui se

tordaient comme des mourants. La sueur perlait sur ses tempes. Elle ramena ses cheveux en arrière et les noua avec une lanière en cuir. Ses mains se refermèrent autour de la casquette qu'elle gardait posée sur ses genoux. Dans le lointain, près de la crête, elle aperçut un berger avec son fils. Un chien maigre au pelage couleur mélasse leur tournait autour. Les bergers faisaient office d'éclaireurs, c'est ce qu'on lui avait dit pendant sa formation. Surveille-les de près, ils se servent d'eux pour arriver à leurs fins.

Quelques mètres plus bas, derrière un mur de pierres sèches, il y avait un poste britannique. C'était déjà ça. Sauf qu'elle voyait mal comment les Anglais pourraient arriver à temps, en cas d'attaque. De là-haut, ils entendraient à peine le premier tir ; le deuxième les réveillerait, et il faudrait attendre le troisième pour qu'un sergent à moitié endormi pêche ses jumelles. Qu'il les ajuste. Qu'il regarde. Pourquoi ce bus s'était-il arrêté là ? Ensuite, quatrième tir, cinq, six, sept. Lequel serait pour elle ?

REVUE DE PRESSE

Le Monde du 23 février 2017

Entre thriller littéraire et roman historique, ce premier roman a choisi le terrain mouvementé de l'immédiat après-guerre...

De Jérusalem à Berlin en passant par Londres, ce roman épique dévoile le chaos d'après la seconde guerre mondiale.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com